

Autonomisation des femmes à travers la commercialisation du sable 'sèche' à Beago dans la commune de Yopougon

¹ **ADOU Gnangoran Alida Thérèse,**
Enseignant-Chercheur

² **TOURE Matenin Fatimata,**
Docteur en Sociologie

³ **AYENON Séka Fernand,**
Enseignant-Chercheur
agathe_n77@yahoo.fr
touref.444@gmail.com
ayesek77@gmail.com

¹⁻³ *Institut de Géographie tropicale (IGT)*

² *Institut d'Ethno-Sociologie (IES)*

Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan

Résumé

Yopougon, l'une des communes les plus densément peuplées d'Abidjan, fait face à des inégalités de genre dans un environnement urbain dynamique. Les femmes, souvent confinées à des rôles économiques traditionnels et informels, cherchent des moyens d'améliorer leur situation financière. Dans ce contexte, la commercialisation du sable "séché" émerge comme une opportunité significative pour leur participation active à l'économie locale. À Béago, un quartier de Yopougon, une initiative novatrice se développe autour de cette ressource locale essentielle pour le secteur de la construction. Cette étude vise à offrir aux femmes de Béago des perspectives économiques tout en répondant à la demande croissante de matériaux de construction de qualité. L'étude a pour but de voir le dynamisme de l'activité économique informelle locale en exploitant les ressources naturelles spécifiques à la région, notamment le sable, afin de transformer l'espace socio-économique de Yopougon. La méthodologie adoptée comprend une revue de littérature et une collecte de données par observation de terrain, une enquête auprès de 43 femmes et des entretiens avec les autorités locales. Les résultats montrent que les femmes jouent un rôle prépondérant dans la transformation et la commercialisation du sable. Elles contribuent ainsi à réduire la pauvreté tout en améliorant leurs conditions de vie et celles de leurs familles.

Mots clés : *Abidjan, Yopougon, commercialisation de sable séché, femme de Béago, l'activité économique informelle.*

Abstract

Yopougon, one of Abidjan's most densely populated districts, faces gender inequalities within a dynamic urban environment. Women, often confined to traditional and informal economic roles, seek ways to improve their financial situation. In this context, the sale of "dried" sand is emerging as a significant opportunity for their active participation in the local economy. In Béago, a district of Yopougon, an innovative initiative is developing around this essential local resource for the construction sector. This study aims to offer women in Béago economic prospects while simultaneously meeting the growing demand for quality building materials.

This study aims to provide women in Béago with economic opportunities while addressing the growing demand for quality building materials. The study seeks to understand the dynamism of local informal economic activity by exploiting the region's specific natural resources, particularly sand, in order to transform the socio-economic landscape of Yopougon. The methodology employed includes a literature review and data collection through field observation, a survey of 43 women, and interviews with local authorities. The results show that women play a leading role in the processing and marketing of sand. In doing so, they contribute to poverty reduction while improving their own living conditions and those of their families.

Keywords: *Abidjan, Yopougon, marketing of dried sand, women of Béago, informal economic activity.*

Introduction

Dans un contexte mondial marqué par la recherche de l'égalité des chances et du développement inclusif, la question de l'autonomisation des femmes s'impose aujourd'hui comme une problématique centrale des sciences sociales et économiques. Apparue dans les débats féministes dès les années 1980, la notion d'« empowerment » renvoie à un processus par lequel les femmes acquièrent le pouvoir de contrôler leur vie, d'accéder aux ressources et de participer aux prises de décision. Cette définition a été enrichie par plusieurs travaux scientifiques,

notamment ceux de A-E. Calvès (2014), qui montre que l'autonomisation des femmes s'est progressivement imposée comme un concept clé dans les politiques de développement à partir des années 1990.

Dans la même perspective, des auteurs contemporains comme A.N. Mbaye (2023) soulignent le caractère multidimensionnel de l'autonomisation, qui englobe à la fois les dimensions économiques, sociales et politiques. De même, A.Y. Dognon (2023) insiste sur le fait que ce processus passe par l'accès aux ressources, aux compétences et à une plus grande capacité de négociation au sein de la société. Ainsi, l'autonomisation économique apparaît comme un levier essentiel permettant aux femmes d'améliorer leurs conditions de vie et de contribuer activement au développement de leurs communautés, comme le confirment également les analyses de l'OCDE (2022, 2024).

Dans les pays africains, et particulièrement en Côte d'Ivoire, cette dynamique prend une dimension spécifique liée aux réalités socio-économiques locales. La forte urbanisation d'Abidjan entraîne une demande croissante de matériaux de construction dont le sable, essentiel pour les bâtis. La production de sable a fortement augmenté, passant de 368 179 m³ en 2018 à 2 473 750 m³ en 2023, soit une hausse annuelle moyenne de 46,4 % (Ministère des Mines, du Pétrole et de l'Énergie, 2024). Dans ce contexte de forte demande en matériaux de construction à Abidjan, la commercialisation du sable « séché » dans le quartier de Béago dans la commune de Yopougon, s'inscrit dans une dynamique d'expansion des activités informelles. L'engagement croissant des femmes dans cette filière traduit moins une opportunité économique pleinement structurée qu'une stratégie d'adaptation face aux contraintes d'accès au marché du travail formel. Si cette activité permet effectivement la génération de revenus et une certaine insertion économique, sa capacité à garantir une stabilité durable demeure incertaine, en raison de la précarité structurelle qui caractérise l'informalité.

Malgré leur forte participation aux activités économiques informelles, les femmes restent confrontées à des inégalités d'accès aux ressources productives et aux revenus. Face à ces contraintes, elles développent des stratégies alternatives, notamment à travers des activités génératrices de revenus telles que la commercialisation de produits locaux. À ce titre, les travaux de M. Soumahoro (2023) montrent que l'implication des femmes dans des activités commerciales constitue un moyen concret d'améliorer leur autonomie financière et sociale.

C'est dans cette logique que s'inscrit la présente étude intitulée : « Autonomisation des femmes à travers la commercialisation du sable 'séché' à Béago dans la commune de Yopougon-Abidjan ». Elle vise à analyser comment cette activité, souvent marginalisée, devient un véritable levier d'émancipation économique pour les femmes qui s'y investissent. En mettant en lumière leurs pratiques, leurs défis et leurs stratégies.

Ainsi, cette démarche s'inscrit dans une vision plus large de l'autonomisation économique des femmes, essentielle pour bâtir des sociétés plus équitables et prospères. La transformation du sable nécessite des compétences spécifiques que beaucoup de femmes n'ont pas acquises, compromettant ainsi leur compétitivité. De plus, l'extraction non durable du sable peut causer des dégradations environnementales, affectant les écosystèmes locaux et la qualité de vie des communautés. Ce sujet soulève des questions sur l'impact de cette commercialisation sur la vie des femmes et l'économie locale à Béago. L'article explore comment cette initiative contribue-t-elle à l'amélioration des conditions de vie des femmes tout en soutenant des défis en matière de durabilité environnementale et de précarité liée à l'informalité ? L'objectif de cette étude est de fournir une compréhension approfondie des défis et opportunités liés à l'autonomisation des femmes par la commercialisation du sable "séché".

I-cadre théorique et méthodologique

L'étude se base sur des documents et rapports provenant de centres de documentation et de bibliothèques pour approfondir la connaissance de la commune de Yopougon, plus précisément de Béago. Ces documents mettent en avant les potentialités et contraintes de la commune, soutenus par un état des lieux. En parallèle, des actes de séminaires et colloques sur la femme sont consultés en ligne.

Sur le plan méthodologique, la démarche adoptée repose sur une approche mixte, combinant des méthodes qualitatives et quantitatives. Cette approche vise à croiser les données afin de mieux appréhender la complexité des pratiques économiques des femmes dans un contexte informel. La méthode adoptée inclut l'observation de l'espace étudié pour analyser comment les femmes structurent cet espace à travers leur activité de commercialisation du sable. Cette observation, de type direct et non participante, a permis d'identifier les modes d'occupation de l'espace, les interactions entre actrices et les logiques d'organisation de l'activité.

Une enquête par sondage est menée auprès d'un échantillon de 43 femmes impliquées dans cette activité. Ces femmes ont été sélectionnées selon des critères spécifiques, notamment leur implication effective dans la vente de sable séché, leur ancienneté dans l'activité et leur présence régulière sur le site de commercialisation. Le choix de cet échantillon, bien que restreint, vise à garantir la pertinence des informations recueillies au regard des objectifs de l'étude.

Les données sont collectées via des entretiens individuels semi-directifs qui ont été menés afin de recueillir des informations qualitatives approfondies sur le parcours des femmes, l'organisation de leur activité, leurs stratégies de travail et les

difficultés qu'elles rencontrent au quotidien. Ces entretiens ont fait l'objet d'un guide structuré en thématiques, à savoir le parcours, l'organisation, les contraintes et les perspectives, permettant d'assurer une certaine homogénéité dans la collecte des données.

D'autre part des questionnaires structurés ont été administrés pour obtenir des données quantitatives sur plusieurs aspects de l'activité, tels que les modes d'approvisionnement en sable séché, les volumes commercialisés, les revenus générés ainsi que les principaux défis économiques et organisationnels auxquels ces femmes sont confrontées. L'enquête de terrain, réalisée en août 2023, vise à obtenir des informations sur les activités exercées par les femmes, leurs difficultés dans la commercialisation du sable.

Les données qualitatives ont été analysées par une approche thématique, tandis que les données quantitatives ont fait l'objet de traitements statistiques descriptifs à l'aide d'outils informatiques. Les résultats ont ensuite été organisés dans un système d'information géographique (SIG) afin de spatialiser les dynamiques observées.

II-Contexte de la commercialisation du sable

Le sable est un matériau essentiel dans le secteur des BTP et principalement dans le domaine de la construction, principalement extrait des rivières et des carrières locales, ce qui le rend facilement accessible pour les entrepreneurs. Il est utilisé pour fabriquer du béton, réaliser des remblayages et divers travaux d'infrastructure. La qualité et la granulométrie du sable sont cruciales, car elles influencent la résistance et la durabilité des structures construites.

À Yopougon, une commune en forte urbanisation avec une population de 1 071 543 habitants, soit une densité de 7 045

habitants/km² (RGPH, 2014), la demande en sable a considérablement augmenté. Cette hausse est due à l'expansion des projets immobiliers et des infrastructures publiques, telles que les routes et les écoles. La croissance démographique et l'urbanisation rapide ont propulsé le sable au rang de matériau privilégié dans cette commune. Les projets de construction en cours stimulent une dynamique économique positive, encourageant les investissements dans le secteur du bâtiment. Cette situation a également généré des opportunités économiques pour les acteurs locaux, y compris les femmes, qui peuvent tirer parti de cette demande croissante. Ainsi, cette évolution a des répercussions économiques importantes pour la communauté locale, en particulier pour les femmes, tout en mettant en évidence la nécessité de gérer durablement cette ressource précieuse.

III-Le sable 'sèche' : une activité majeure pour les femmes de Béago

III-1-Importance du sable sèche dans la fabrication des produits essentiels entrant dans le BTP

Bien que l'expression "sable 'sèche'" ne soit pas fréquemment utilisée dans la littérature, elle fait probablement référence au sable sec, c'est-à-dire non humide. Ce type de sable est très apprécié dans le secteur de la construction en raison de sa facilité de manipulation et de son efficacité dans les mélanges de béton et de mortier. En effet, le sable sec permet d'obtenir une meilleure homogénéité des mélanges, ce qui améliore la qualité finale des structures construites.

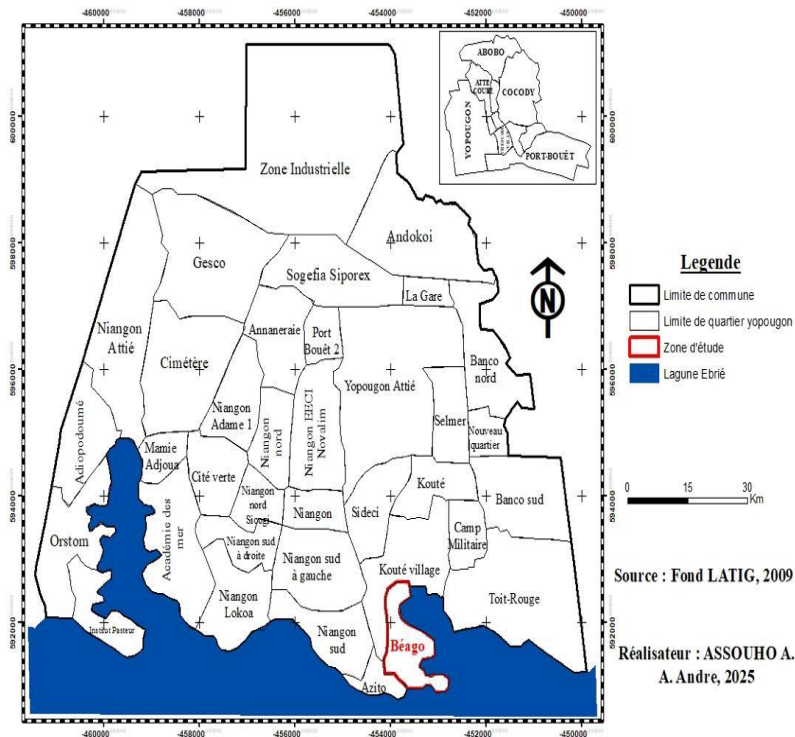
A Béago, le sable "sec" utilisé pour la construction et les travaux de maçonnerie est une ressource abondante. Ce sable, souvent collecté dans les environs du quartier, est séché à l'air libre avant d'être vendu. Bien que cette activité puisse sembler modeste à première vue, elle revêt une grande importance économique

pour de nombreuses familles, en particulier pour les femmes, qui représentent une part significative de la main-d'œuvre impliquée dans la collecte, le séchage et la vente du sable "sec".

Le sable est un matériau fondamental dans le secteur de la construction, jouant un rôle crucial dans la fabrication de divers produits essentiels. Il est utilisé pour fabriquer du béton, du mortier et des enduits, et sert également comme matériau de remblai pour les fondations et les routes. Sa polyvalence, sa disponibilité et son coût relativement bas en font un élément indispensable pour la réalisation de structures solides et durables. De plus, le sable contribue à améliorer la résistance mécanique et la durabilité des constructions, ce qui est essentiel pour garantir la sécurité et la longévité des bâtiments et des infrastructures.

III-1-2-Béago, un village en plein développement d'une activité à fort impact économique pour les femmes

Béago est un quartier situé au Sud-Ouest de Yopougon, une commune d'Abidjan, en Côte d'Ivoire (figure 1).

Figure 1: Présentation de la zone d'étude

Il comptait environ 1 571 065 habitants en 2021 (RGPH 2021). À seulement 3 à 5 kilomètres du centre de Yopougon, Bégo se distingue par son caractère traditionnel et sa population d'environ 2 000 habitants. Ce quartier joue un rôle essentiel dans l'économie locale, notamment par son implication dans des activités informelles, telles que la transformation et la commercialisation du sable. L'extraction du sable à Bégo se fait principalement à partir des carrières environnantes de Yopougon, qui regorge de dépôts riches en sable fin et grossier. Les femmes du quartier sont particulièrement actives dans ce secteur, participant à toutes les étapes du processus, de la collecte à la vente. Leur engagement dans cette activité leur

permet non seulement de générer des revenus stables mais aussi d'améliorer leur autonomie économique et leur statut au sein de la communauté. Béago contribue ainsi au dynamisme économique de Yopougon tout en répondant à la demande croissante du secteur de la construction. En intégrant cette activité, les femmes renforcent leur rôle dans le développement local et mettent en avant l'importance des activités informelles dans l'économie de la commune. Ce quartier illustre parfaitement comment des initiatives locales peuvent favoriser l'autonomisation des femmes tout en soutenant le tissu économique régional.

III-1-3-La Commercialisation du sable "séché" à Béago : une voie d'autonomisation pour les femmes

La commercialisation du sable "séché" à Yopougon représente une opportunité importante pour les femmes, tout en répondant à la demande croissante du secteur de la construction, stimulée par l'urbanisation rapide de la commune. Historiquement, les femmes à Yopougon ont été actives dans l'économie informelle, souvent en raison d'un accès limité aux emplois formels. Elles se sont engagées dans divers secteurs tels que le commerce de détail et la restauration. Cependant, l'émergence du marché du sable offre désormais une nouvelle voie lucrative. De plus en plus de femmes choisissent de s'impliquer dans cette activité, ce qui leur permet d'améliorer leur situation économique. Cette transition vers le commerce du sable leur donne accès à des revenus plus stables, favorisant ainsi leur autonomie économique et leur émancipation sociale. En intégrant ce secteur, les femmes ne se contentent pas de subvenir aux besoins de leurs familles, mais renforcent également leur rôle et leur statut au sein de leur communauté. Cela marque une évolution vers une plus grande indépendance économique, qui est essentielle pour leur émancipation sociale et financière. Cette dynamique souligne l'importance d'encourager la participation

des femmes dans des secteurs porteurs comme celui du sable. En soutenant leur engagement dans cette activité, on peut contribuer à l'amélioration de leur qualité de vie et à celle de leurs familles. Par conséquent, la commercialisation du sable à Yopougon ne représente pas seulement une opportunité économique, mais aussi un levier pour l'émancipation des femmes et le développement communautaire.

IV-Organisation du travail dans la commercialisation du sable à Yopougon

L'entreprise de traitement du sable à Béago dispose d'un entrepôt d'une superficie de 200 m². Elle est structurée autour d'un personnel administratif chargé de superviser les activités et d'une main-d'œuvre responsable des tâches liées au traitement du sable, à la gestion financière et à la passation de commandes. L'activité de commercialisation du sable à Yopougon a commencé en 2021. Les camions de 10 roues sont utilisés pour acheminer le sable des zones d'extraction vers les sites de transformations. Pour éviter les ruptures de stock, l'entreprise informelle passe des commandes auprès de la plupart des carrières de sable de la commune, en fonction de leur disponibilité.

En moyenne, l'entreprise effectue 10 chargements de sable par semaine, avec un coût de 80 000 FCFA par chargement. Cette organisation est cruciale pour répondre à la demande croissante dans le secteur de la construction, qui est stimulée par l'urbanisation rapide de la commune.

IV-1-Le processus de transformation du sable par les femmes à Béago

Le processus de transformation du sable à Béago, dans la commune de Yopougon, implique plusieurs étapes essentielles que les femmes exécutent pour préparer ce matériau en vue de

son utilisation dans la construction. Actuellement, 43 femmes participent activement à cette activité informelle, prenant en charge le ramassage, le séchage, la transformation et l'emballage du sable. L'extraction se fait à l'aide d'outils simples tels que des pelles et des seaux, nécessitant un effort physique important. Les femmes travaillent généralement en groupe, ce qui non seulement facilite la collecte mais renforce également la sécurité et favorise un esprit de solidarité. Chaque jour, elles se réunissent sur le site de transformation, à améliorer leur situation économique tout en contribuant au développement de leur communauté. Cette activité constitue ainsi un vecteur d'autonomisation pour ces femmes résilientes.

IV-1-1-Le séchage du Sable à Béago : un modèle d'autonomisation économique pour les femmes

Après le déchargement du sable, les femmes utilisent principalement deux méthodes pour sécher le sable. La première est l'étalement au soleil sur des bâches noires, une méthode économique mais dépendante des conditions climatiques.

Photo n°1 et 2 : Le séchage du sable sur des bâches noires par les femmes



Cliché : Adou A, 2024

La seconde méthode consiste à utiliser des équipements de séchage lorsque ceux-ci sont disponibles, ce qui permet un

meilleur contrôle de l'humidité. Le processus commence par le déversement du sable, transporté par des camions de 10 roues provenant des carrières environnantes. Une fois sur site, les femmes se regroupent en équipes d'environ dix membres pour récupérer le sable à l'aide de seaux. Elles étalent ensuite le sable sur les bâches en plastique noir, une tâche qui prend entre une et deux heures et nécessite une bonne condition physique. Le séchage dure une journée entière, à condition d'avoir suffisamment de soleil. Pendant cette période, les femmes surveillent régulièrement le taux d'humidité pour s'assurer que le sable répond aux exigences des projets de construction. Cette activité contribue non seulement à la production de sable de qualité pour le secteur de la construction, mais elle renforce également l'autonomie économique des femmes. Leur engagement souligne leur rôle essentiel dans l'industrie locale et met en lumière les opportunités d'émancipation qu'elle offre. L'organisation du travail en équipes favorise l'optimisation du temps et des efforts tout en renforçant la cohésion entre les participantes. En travaillant ensemble, elles développent des compétences variées dans différents aspects de la transformation du sable. En somme, ce modèle de travail collectif illustre non seulement l'importance des femmes dans cette activité mais aussi les bénéfices qu'elles tirent pour leur développement personnel et leur statut au sein de la communauté. Grâce à leur engagement, elles participent activement au dynamisme économique local tout en s'affirmant comme des actrices clés dans ce secteur.

IV-1-2-Le nettoyage et criblage du sable "séché"

Une fois le sable séché, il doit être soigneusement nettoyé pour éliminer les impuretés, telles que les pierres, les débris organiques et d'autres contaminants. Ce processus de nettoyage est effectué manuellement par les femmes qui enlèvent les

impuretés à la main, ou à l'aide d'outils comme des tamis et des cribles.

Photo n°3 : Le retrait des impuretés par les femmes dans le sable à la main



Cliché : Adou A, 2024

Ces équipements permettent de séparer efficacement le sable des matériaux indésirables. Le criblage est une étape cruciale, car il permet d'obtenir une granulométrie uniforme du sable, ce qui est essentiel pour son utilisation dans la fabrication de béton et d'autres applications de construction.

Photo n°4 : Le processus de criblage du sable séché



Cliché : Adou A, 2024

Une granulométrie adéquate assure une meilleure cohésion dans les mélanges, ce qui contribue à la résistance et la durabilité des

structures construites. Le nettoyage et le criblage du sable sont des étapes fondamentales pour garantir la qualité du matériau avant son utilisation dans le secteur de la construction. Après le nettoyage et le séchage, le sable est stocké dans des conteneurs appropriés pour éviter toute contamination future. Un bon stockage permet également de préserver la qualité du sable jusqu'à son utilisation.

IV-1-3-Le stockage du sable "séché"

Le stockage du sable "séché" dans des sacs de 25 kilos et des sacs de 2 tonnes est une pratique courante qui facilite la gestion et la distribution du matériau. Les sacs de 25 kilos contiennent du **sable "séché" mou ou fin** sont souvent utilisés pour les petites quantités, ce qui les rend pratiques pour les artisans et les petits entrepreneurs qui ont besoin de sable pour des projets de construction à petite échelle.

Photo n°5 : Le sable "séché" dans des sacs de 25 kilos



Cliché : Adou A, 2024

Ce format permet également une manipulation aisée, car il est plus léger et facile à transporter. En revanche, les sacs de 2 tonnes contiennent du sable "séché" semi grossi sont destinés aux grandes quantités de sable, souvent utilisées par des entreprises de construction ou pour des projets d'envergure.

Photo n°6,7 et 8 : Le sable "séché" dans des sacs de 2 tonnes



Cliché : Adou A, 2024

Ces sacs permettent un stockage efficace et une réduction des coûts de transport, car ils contiennent une quantité significative de matériau en une seule unité. Le choix entre ces deux formats dépend des besoins spécifiques des clients et des caractéristiques du projet. De plus, un bon stockage est essentiel pour préserver la qualité du sable, en le protégeant de l'humidité et des contaminants. En résumé, le stockage du sable dans ces différents formats optimise la logistique et répond aux exigences variées du marché de la construction.

IV-1-4-L'Importance du travail collectif et de l'organisation en groupes pour optimiser les efforts dans la commercialisation du sable à Béago.

Le travail collectif et l'organisation en groupes jouent un rôle fondamental dans la commercialisation du sable à Béago, apportant de nombreux avantages aux femmes impliquées dans cette activité. Tout d'abord, le travail en équipe améliore l'efficacité opérationnelle. En répartissant les tâches, les femmes peuvent extraire et commercialiser le sable plus rapidement, ce qui leur permet de couvrir une plus grande superficie et d'augmenter le volume de sable collecté. La sécurité est également renforcée lorsque les femmes travaillent ensemble. Elles peuvent veiller les unes sur les autres, réduisant ainsi les

risques d'accidents lors des opérations d'extraction et de transport. Le partage des compétences est un autre avantage significatif. Les femmes expérimentées transmettent leurs connaissances aux nouvelles, ce qui améliore la qualité du travail réalisé et renforce les capacités de l'ensemble du groupe. Le travail collectif favorise également la solidarité et l'entraide. Cela crée un environnement de soutien mutuel, essentiel pour faire face aux défis économiques et sociaux auxquels elles sont confrontées. En s'organisant en groupes, les femmes optimisent également l'utilisation de leurs ressources, qu'il s'agisse d'outils, de temps ou d'efforts. Cette gestion efficace des ressources contribue à maximiser leur productivité. Enfin, l'efficacité accrue grâce au travail collectif peut se traduire par une augmentation des volumes de sable collectés et vendus, ce qui améliore les revenus des participantes. En somme, le travail collectif et l'organisation en groupes sont essentiels pour optimiser les efforts des femmes dans la commercialisation du sable à Bégo. Cela contribue non seulement à leur autonomisation économique mais aussi à renforcer le tissu social de la communauté.

IV-1-5-La commercialisation du sable ‘séché :

L'entreprise effectue au moins deux livraisons par semaine pour chaque type de sable, à savoir le sable mou et le sable semi-grossier. Le transport est assuré par des camions remorques, garantissant une efficacité maximale dans le convoiement des matériaux.

Pour le sable semi-grossier, les livraisons sont effectuées deux fois par mois, avec une quantité de 50 sacs de type "big-bag", chacun contenant deux tonnes de sable. Le prix unitaire de chaque sac "big-bag" est fixé à 35 000 FCFA.

En ce qui concerne le sable mou, il est conditionné dans des sacs de 25 kilogrammes et livré deux fois par semaine, avec une

quantité de 100 sacs à chaque livraison. Le prix unitaire de chaque sac de sable mou est de 15 000 FCFA. Cette fréquence et cette quantité de livraisons permettent de répondre efficacement aux besoins des clients tout en garantissant une qualité constante des produits.

IV-1-6-Le Rythme de Travail des femmes dans la transformation du sable :

Les femmes engagées dans la transformation du sable se regroupent en équipes de dix membres environ, chacune ayant une tâche spécifique. Cette organisation favorise une gestion efficace du temps et renforce la cohésion entre elles. Elles travaillent six jours par semaine, du lundi au samedi, de 7 heures à 18 heures, avec une pause d'une heure pour le déjeuner. Cette structure leur permet de maximiser leur temps tout en ayant un moment de repos. Les femmes exercent des tâches variées, ce qui leur permet d'acquérir des compétences diversifiées. En tant que travailleuses libérales, elles ont une certaine autonomie pour choisir leurs horaires et tâches, facilitant ainsi la conciliation entre vie professionnelle et personnelle. Cette organisation soutient non seulement l'efficacité opérationnelle mais contribue également à l'émancipation économique des femmes en leur offrant des opportunités d'apprentissage et de développement personnel.

IV-2-Les acteurs de la transformation du sable "séché"

L'entreprise informelle de transformation du sable à Béago est principalement dominée par les femmes, avec 43 femmes actives dans toutes les étapes du processus, du ramassage au séchage, en passant par la transformation et l'emballage. Leur travail est essentiel pour garantir la qualité du produit final. Les hommes participent également, en chargeant les sacs dans les camions et en effectuant le criblage avec des machines, facilitant ainsi le transport jusqu'aux points de vente. Les clients

influencent la demande et les prix du sable. Les syndicats et organisations locales régulent le secteur pour assurer des pratiques équitables et protéger les droits des travailleurs. Les autorités locales et agences environnementales réglementent l'extraction et la taxation pour respecter les normes environnementales et sociales. En somme, cette activité économique repose sur une collaboration entre divers acteurs, renforçant son efficacité et sa durabilité, et est essentielle pour les femmes de la communauté.

IV-3-Un Système de Rémunération pour les Femmes dans la Transformation du Sable"

Le mode de rémunération des femmes travaillant dans la transformation du sable à Beago est organisé sur une base hebdomadaire, tenant compte de leur ancienneté. Les travailleuses expérimentées, ayant plusieurs années de service, perçoivent un salaire de 15 000 FCFA par semaine, soit environ 2 500 FCFA par jour, ce qui leur donne un revenu mensuel d'environ 60 000 FCFA, incluant une prime d'ancienneté. En revanche, les femmes moins anciennes reçoivent un salaire légèrement inférieur de 13 750 FCFA par semaine, équivalant à environ 2 291,66 FCFA par jour. Ce système de rémunération valorise l'expérience et la fidélité des travailleuses tout en encourageant la continuité dans leur emploi. En différenciant les salaires selon l'ancienneté, l'entreprise reconnaît les compétences acquises et favorise un environnement de travail stable et motivant. Ainsi, les femmes sont incitées à rester dans l'entreprise et à développer leurs compétences au fil du temps. Ce modèle de rémunération contribue non seulement à la reconnaissance des efforts des travailleuses mais aussi à leur émancipation économique en leur offrant des revenus stables et prévisibles. En somme, le système de rémunération basé sur l'ancienneté joue un rôle crucial dans le soutien à la stabilité et à la motivation des femmes engagées dans cette activité.

IV-4-l'impact socio-économique sur les femmes impliquées dans la commercialisation du sable à Béago.

IV-4-1-L'analyse des bénéfices économiques pour les femmes impliquées dans cette activité.

La commercialisation du sable "séché" à Béago offre de nombreux bénéfices économiques aux femmes impliquées dans cette activité, contribuant ainsi à leur autonomisation et au développement de leur communauté. Tout d'abord, cette activité permet aux femmes de générer des revenus plus stables par rapport à d'autres emplois informels, comme le commerce de détail ou la restauration. En participant à la chaîne de valeur du sable, elles améliorent leur situation financière et celle de leur famille, ce qui est crucial pour leur bien-être. De plus, l'engagement dans la commercialisation du sable renforce leur autonomie économique. Les femmes acquièrent une indépendance financière qui leur permet de prendre des décisions économiques au sein de leur foyer, augmentant ainsi leur pouvoir de négociation et leur statut social. L'activité crée également des opportunités d'emploi pour d'autres membres de la communauté, favorisant ainsi un dynamisme économique local. Les femmes développent des compétences variées, notamment en gestion financière, en négociation et en travail d'équipe, ce qui est essentiel pour leur épanouissement personnel et professionnel. Le travail collectif dans cette activité favorise la solidarité entre les femmes. En s'organisant en groupes, elles partagent leurs expériences et s'entraident, renforçant les liens communautaires et créant un réseau de soutien mutuel. Enfin, la régulation du secteur par le biais de protocoles d'accord a facilité l'accès des femmes aux marchés locaux et a amélioré la valorisation de leur produit, augmentant ainsi leurs marges bénéficiaires. En somme, la commercialisation du sable à Béago constitue une opportunité majeure pour les femmes, leur permettant non seulement d'améliorer leurs revenus et leur

autonomie, mais aussi de jouer un rôle actif dans le développement économique local. Cette dynamique souligne l'importance d'encourager et de soutenir l'engagement des femmes dans des secteurs porteurs comme celui du sable.

VI-2- La commercialisation du sable « séché » : un facteur d'autonomisation des femmes à Béago

La commercialisation du sable "séché" à Béago revêt une importance significative pour le renforcement de l'autonomie économique et sociale des femmes. Cette activité leur permet de générer des revenus stables, ce qui améliore leur situation financière et leur pouvoir d'achat. En s'engageant dans la chaîne de valeur du sable, les femmes acquièrent non seulement une source de revenus, mais elles renforcent également leur indépendance économique, leur permettant de prendre des décisions financières au sein de leurs foyers. Cette autonomie économique se traduit par une amélioration de leur statut social dans la communauté. Les femmes qui commercialisent le sable gagnent en reconnaissance et en respect, tant au sein de leur famille que dans leur environnement social. Cela favorise également leur participation à des projets communautaires et à des initiatives de développement local. En outre, la commercialisation du sable offre aux femmes l'opportunité de développer des compétences variées, telles que la gestion financière, la négociation commerciale et le travail en équipe. Ces compétences sont essentielles pour leur épanouissement personnel et professionnel. La dynamique collective qui se crée autour de cette activité renforce également la solidarité entre les femmes. En travaillant ensemble, elles partagent leurs expériences et s'entraident, ce qui contribue à créer un réseau de soutien mutuel. Enfin, l'engagement dans la commercialisation du sable ouvre la voie à des projets personnels et à des initiatives d'alphabetisation. Cela permet aux femmes d'accéder à des formations qui améliorent leurs compétences et leur confiance

en elles. En somme, la commercialisation du sable à Béago est un levier puissant pour l'autonomisation économique et sociale des femmes, contribuant non seulement à leur bien-être individuel mais aussi au développement global de leur communauté.

VII-Les défis rencontrés par les femmes impliquées dans la commercialisation du sable à Béago.

Les femmes engagées dans l'économie informelle sont confrontées à de nombreux défis, notamment des revenus modestes, des conditions de travail difficiles et une protection sociale limitée. En outre, les normes culturelles et les responsabilités familiales peuvent restreindre leur pleine participation à cette économie. Cependant, l'essor du marché du sable a ouvert de nouvelles perspectives économiques. À Yopougon, les femmes ont toujours joué un rôle actif dans l'économie informelle, principalement dans le commerce de détail et la restauration. Aujourd'hui, à Béago, l'émergence du marché du sable représente une opportunité inédite pour elles.

Les femmes de Béago interviennent à toutes les étapes du processus, de la collecte à la vente du sable. Cette activité exige une organisation collective et des compétences spécifiques pour assurer une transformation et une commercialisation efficaces. Malgré ces opportunités, elles restent confrontées à plusieurs obstacles, notamment un accès limité aux financements, aux formations et aux équipements nécessaires. Pour favoriser leur engagement dans l'industrie du sable, il est essentiel de leur offrir des formations adaptées et un accompagnement ciblé. Le soutien des communautés et des institutions est également crucial pour améliorer leur qualité de vie et leur reconnaissance au sein de la société.

L'essor de la commercialisation du sable à Béago a un impact significatif sur l'économie locale et le quotidien des femmes. En s'impliquant dans cette activité, elles renforcent leur autonomie financière, contribuent au développement de leur communauté et jouent un rôle clé dans le secteur de la construction. Bien que l'activité soit bénéfique, elle n'est pas sans obstacles. Les femmes font face à des défis multiples, notamment la concurrence d'autres sources de sable et l'absence d'infrastructures adaptées pour le stockage et la vente. De plus, l'exploitation de cette ressource est parfois perçue comme une activité informelle, ce qui limite l'accès à des financements ou à des formations professionnelles.

Les conditions de travail sont également difficiles, car elles sont souvent exposées à des risques liés à l'exploitation du sable, comme les problèmes de santé dus à la poussière, ou encore les accidents liés à la manipulation de charges lourdes. Toutefois, malgré ces difficultés, les femmes de Béago restent déterminées et trouvent des moyens pour pallier ces défis, en s'unissant et en sollicitant l'aide des ONG ou des autorités locales pour obtenir des solutions.

Pour l'autonomisation des femmes à Béago, il est nécessaire de mettre en place des actions concrètes visant à améliorer leurs conditions de travail. Cela pourrait inclure la formation des femmes à des techniques de récolte et de vente plus efficaces, l'amélioration des infrastructures locales, ou encore la mise en place de programmes de financement accessibles aux femmes entrepreneures. Des initiatives de sensibilisation à la reconnaissance du travail des femmes et à la valorisation de leurs efforts sont également cruciales pour changer les perceptions sociales et encourager davantage de femmes à se lancer dans cette activité. L'implication des autorités locales et des organisations communautaires serait un atout pour garantir la pérennité de ce modèle économique.

VIII-Discussion

En Côte d'Ivoire, comme dans de nombreux pays africains, les femmes jouent un rôle crucial dans l'économie informelle. Ce même constat a été fait par M. M. P-L. Ouattara (2020, p 437) qui montre que les femmes constituent de façon générale la majorité des personnes du secteur informel moins payé et moins organisé dans la plupart des économies. Elles se tournent vers ce secteur pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille, faute d'accès à des opportunités formelles (H. B. Kone, 2021, p. 46). À Béago, dans la commune de Yopougon, la commercialisation du sable "séché" représente une nouvelle opportunité économique pour ces femmes, leur permettant de diversifier leurs sources de revenus et de renforcer leur rôle dans l'économie locale.

Cette activité de commercialisation du sable "séché" à Béago engendre des implications d'émancipation féminine et les transformations socio-économiques. Ainsi, les femmes en Côte d'Ivoire, en particulier celle de Yopougon, sont souvent cantonnées à des activités informelles générant des revenus limités et instables. Cependant, la commercialisation du sable "séché" leur offre une opportunité de s'insérer dans une chaîne économique essentielle pour le secteur de la construction. En intervenant à toutes les étapes du processus, du ramassage au stockage, elles démontrent leur capacité d'adaptation et leur engagement dans de nouvelles dynamiques économiques. H. A. Kombieni (2016, p 193) est également parvenu à des résultats semblables en précisant que cette activité d'exploitation du sable a favorisé la création d'emploi surtout pour les jeunes et les femmes. Ces dernières dans cette activité ont vu une amélioration de leurs conditions de vie. En générant des revenus plus stables, elles peuvent mieux subvenir aux besoins de leur

famille, notamment en matière d'éducation et de santé. Cette autonomie financière leur confère également une plus grande influence au sein de leur foyer et de leur communauté. Le travail collectif joue un rôle clé dans l'optimisation de leurs efforts, améliorant la gestion du temps et renforçant la solidarité entre elles. Cette idée est soutenue par N. Konlani (2015, p 143) qui affirme que l'exploitation du sable est une véritable entreprise que les promoteurs s'évertuent à faire fructifier.

Malgré les opportunités offertes, plusieurs défis persistent. Le manque de reconnaissance officielle de cette activité limite l'accès à des financements. Les femmes auraient en effet plus de difficultés que les hommes à trouver un financement c'est ce qu'affirme C. Bernard, C. Le Moign, J-P. Nicolaï (2013, p 22). Aussi, dans son étude, C. L. Toché (2017, p 45) atteste que la difficulté d'accès aux services bancaires est généralement due au fait que les femmes ne disposent pas de garanties matérielles solides. C'est du moins un des freins évoqués par les acteurs de terrain et à une protection sociale pour ces femmes. De plus, les conditions de travail peuvent être difficiles, notamment en raison du poids physique de la tâche et des infrastructures insuffisantes. Des défis structurels, tels que l'accès limité à l'éducation et aux ressources financières, contribuent également à ces difficultés. Toutefois, pour garantir un impact durable, il est nécessaire d'apporter un soutien institutionnel et structurel à ces entrepreneuses du secteur informel. En renforçant leur autonomie économique et sociale, on favorise leur émancipation et leur reconnaissance dans l'économie locale.

Conclusion

Le processus de transformation du sable "sec" par les femmes à Béago est un exemple éloquent d'autonomisation économique et d'innovation locale. En s'engageant dans cette activité, elles contribuent non seulement au développement économique de

leur communauté, mais elles renforcent également leur statut social et leur indépendance financière.

Au-delà de sa dimension économique, cette initiative révèle une portée sociale importante. Elle contribue à la reconfiguration des rôles socio-économiques des femmes, en leur offrant un espace d'expression et de participation active au développement local. Elle met également en évidence la capacité des actrices à valoriser des ressources locales pour construire des stratégies de survie et de résilience dans un environnement urbain en mutation.

La commercialisation du sable "sec" à Béago offre une opportunité de développement économique pour les femmes de Yopougon. Malgré les défis rencontrés, cette activité leur permet d'acquérir une autonomie financière et de renforcer leur position dans la société.

Un soutien accru des autorités locales et des structures d'appui pourrait permettre d'améliorer les conditions de travail, de réduire les risques liés à l'exploitation du sable et de renforcer la viabilité économique de cette activité.

Ce commerce de sable "sec" à Béago représente un exemple concret d'autonomisation des femmes, où ces dernières parviennent à transformer une ressource locale en un levier d'indépendance économique et de développement social. Bien que des défis subsistent, les progrès réalisés sont significatifs et témoignent du potentiel de ces femmes à transformer leur avenir. Il est essentiel de soutenir et de valoriser ces initiatives afin d'en maximiser les retombées positives pour les femmes et pour la communauté de Béago et au-delà.

Bibliographie

Anne-Emmanuèle Calvès (2009). « Empowerment : généalogie d'un concept clé du discours contemporain sur le développement ». Revue Tiers Monde, n°200, pp. 735-749.

Anne-Emmanuèle Calvès (2014). « L'empowerment des femmes dans les politiques de développement : histoire d'une institutionnalisation controversée ». Regards croisés sur l'économie, n°15, pp. 306-321.

Alioune Niang Mbaye (2023). L'autonomisation des femmes : entre la rationalité et la nécessité pragmatique. Revue Internationale du Chercheur, Vol. 4, n°1.

Ahonami Yvette Dognon (2023). Autonomisation de la femme en milieu rural au Bénin : une contextualisation par les projets et programmes d'alphabétisation. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, Vol. 4.

Claire Bernard, Caroline LE MOIGN, Jean-Paul NICOLAÏ, 2013. « L'entrepreneuriat féminin », Document de travail n°2013-06, Centre d'analyse stratégique, avril 2013, 119 p

Christiane Lolita TOCHE, 2017. « Le secteur informel et l'autonomisation des femmes en Afrique : un secteur favorable à l'entrepreneuriat féminin », l'économie informelle et l'entreprenariat et l'emploi 2017, Les Editions JFD, p 41-57

Cornelia Comsa & Anne Chateau (2022). *Bibliographie sur l'autonomie et l'autonomisation*. Recherches en didactique des langues et des cultures.

Haoua Badini KONE, 2021. « Entrepreneuriat féminin à domicile à Abidjan en Côte d'Ivoire : gouvernance partenariale et perpétuation de la relève », Revue Organisations & Territoires, Volume 30, No 2, 2021, p 39-52

KASSI-DJODJO Irène, KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, COULIBALY Tiécoura Hamed, 2016. « Acteurs, espace et transport du sable dans la commune de Cocody », (EDUCI) 2016

Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n°2, p 141-152.

KOMBIENI Hervé A., 2016. « les impacts environnementaux et socio-economiques de l'exploitation du sable lagunaire dans la commune de grand-popo (Bénin) », Revue de Géographie de l'Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO N° 05- Oct. 2016, Vol. 2, pp 184-200

KONLANI Nayondjoa, 2015. « Ouverture et exploitation des carrières de sable, une menace du foncier agricole autour de l'agglomération de lome, au Togo », Revue de géographie du laboratoire Leïdi – ISSN 0851 – 2515 –N°13, décembre 2015, pp 132-154

KOUASSI Charles Aimé, KAMBIRE Bébé, ALLA Della André, 2022. « Risques environnementaux de l'extraction de sable sur le front lagunaire Ebrié D'Abobo-Doumé (District Autonome d'Abidjan) », Revue Ivoirienne des Lettres, Arts et Sciences Humaines N° 48 Mars 2021, p 95-109.

Mathata Mireille Pulchérie-Laure OUATTARA, 2020. « Entrepreneuriat Féminin Et Autonomisation Économique Des Femmes Commerçantes En Côte D'Ivoire : Une Approche Historique », Documents de Recherche de l'Observatoire de la Francophonie Économique (DROFE) no. 14 Université de Montréal et du Monde, 13 p.

Mathata Mireille Pulchérie-Laure OUATTARA, 2020. « L'entrepreneuriat et l'insertion professionnelle des jeunes et des femmes en Afrique francophone », Actes de la deuxième conférence internationale sur la Francophonie économique, Université Mohammed V de Rabat, 2-4 mars 2020, pp 435-443

Nicolas Hajayandi & Siméon Barumwete (2020). *Autonomisation de la femme : une aubaine pour le développement socio-économique des ménages au Burundi*. Série Sciences Humaines et Sociales, Vol. 18, n°1.

Portail d'Informations et de Promotion de l'Economie de Côte d'Ivoire, 2024. *Production des carrières (granite, sable et*

pouzzolane), ministère des Mines, du Pétrole et de l'Energie/DGMG

RGPH, 2014. « Résultats, recensement général de la population et de l'habitat », INS.CI. STECK Jean-Fabien, 2008, « Yopougon, Yop city, Poy...périphérie et modèle urbain ivoirien », in Autrepart, Presses de Sciences Po, p. 226-244